

Dossier pédagogique

# Boris Charmatz

## Danses gâchées dans l'herbe

Du 9 décembre au 24 mars / plateau explorations et performatif intérieur

commissaire : Muriel Enjalran



**FRAC**SUD

Cité de l'art  
contemporain

Le Fonds régional d'art contemporain est financé par le ministère de la Culture et de la communication, Direction régionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur et la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur.



# Présentation de l'exposition

Le Frac invite cette grande figure internationale de la danse contemporaine à présenter un ensemble de films retraçant ses recherches chorégraphiques au travers de pièces de danse emblématiques. L'exposition propose aux publics un parcours "muséal" inédit dans l'oeuvre artistique foisonnante de cet artiste-penseur au travers de six films qui ont été réalisés entre 1999 et 2023 avec lui par deux complices vidéastes-réalisateurs qui le suivent depuis de nombreuses années : César Vayssié et Aldo Lee.

Pour l'occasion, le Frac produit avec l'artiste un nouveau film sur sa dernière création, le solo sifflé *SOMNOLE* (2021), film qu'il présente ainsi en avant-première.

Cette exposition invite le visiteur dans un corps à corps avec les écrans, à se confronter à de grands tableaux vivants convoquant à la fois une histoire de la danse contemporaine et une histoire de l'art et de la peinture. C'est la première fois qu'une institution artistique consacre une exposition au travail de film de cet artiste qui s'est toujours intéressé à l'art contemporain et y a fait des incursions sur le mode performatif.



---

## Boris Charmatz

Né le 3 janvier 1973 à Chambéry, Boris Charmatz est un danseur et chorégraphe. Après des études à l'école de danse de l'Opéra National de Paris et au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon, il crée et interprète avec Dimitri Chamblas *À bras-le-corps* (1993), pièce charnière encore présentée aujourd'hui et entrée au répertoire du Ballet de l'Opéra National de Paris en 2017.

Protagoniste majeur de la danse contemporaine, Boris Charmatz œuvre depuis le début des années 1990 comme interprète et comme chorégraphe. Il compte à son actif une trentaine de créations, aux formats très variés, certaines conçues dans l'espace public - par exemple *danse de nuit* (2016).

Depuis septembre 2022, il se trouve à la tête du Tanztheater Wuppertal (fondé par Pina Bausch), où il développe - avec [terrain] - un ample projet franco-allemand. Il est par ailleurs l'auteur de plusieurs ouvrages, dont *Je suis une école* (2009). Il a également créé des projets expérimentaux comme l'école nomade et provisoire BOCAL (de 2002 à 2004), le Musée de la danse ou [terrain], institution future sans murs ni toit.

Souvent appelé le "chef de file" du mouvement de la non-danse, une danse conceptuelle, née au milieu des années 1990, Boris Charmatz soumet la danse à des contraintes formelles qui redéfinissent le champ de ses possibilités.

# Mots clés de l'exposition

Corps  
Mouvement  
Equilibre  
Liberté

Geste  
Touché  
Ensemble  
Relation

## Danses gachés dans l'herbe

Espace  
Ville  
Studio  
Quotidien

Souffle  
Son  
Silence  
Rythme

Décloisonnement  
Histoire de l'art  
Musique  
Tradition



# L'approche de Boris Charmatz



*étrangler le temps* - A Dancer's Day, Volksbühne Tempelhof Berlin 2017  
© Ursula Kaufmann

## Un danseur-penseur

Boris Charmatz commence la danse à 7 ans et décide de s'y consacrer pleinement à l'âge de 12 ans en intégrant le conservatoire de Grenoble avant de faire l'école de l'Opéra de Paris. À l'Opéra de Paris, il apprend à pratiquer la danse, sans y penser. On lui répète souvent "Ne pense pas, danse !". Après ces années, Boris Charmatz s'éloigne de la danse classique pour créer son propre langage accompagné d'une recherche sur la pensée du geste, s'intéressant ainsi aux textes et différents courants de la danse. Il devient danseur-penseur, ce qui lui manquait lors de sa formation à l'Opéra de Paris. La transmission devient également très importante pour lui ; il développe une école de danse nomade et provisoire intitulée BOCAL à partir de 2002. Ainsi de juillet 2003 à juillet 2004, avec BOCAL, il souhaite repenser les modalités de la formation en danse. Il porte son attention sur l'universalité de la danse et propose d'intégrer des gestes du quotidien dans ses chorégraphies.

## Chorégraphie du quotidien

De nos gestes les plus quotidiens aux pièces chorégraphiques de Boris Charmatz, il n'y a qu'un pas. Le chorégraphe et danseur s'inspire des gestes que nous faisons tous sans penser, des gestes parasites et insignifiants, en les associant aux pas de danse classique pour créer des pièces toujours plus surprenantes. La danse est partout où nous regardons quand on veut bien la voir. Dans *Les Disparates*, créé en 1999, le début du film s'ouvre sur le danseur seul dans la ville, Boris Charmatz y danse des gestes du quotidien. Il se déplace dans la ville, le long de l'océan en glissant sur les galets ou encore rampant au sol. Lorsqu'il glisse et tombe, Boris Charmatz laisse l'impression de composer avec ce mouvement inattendu. Il intègre également des gestes extraits de danses traditionnelles, des danses en boîte de nuit etc. Boris Charmatz explore des terrains variés, des nouveaux espaces de danse et crée ainsi des confrontations entre des mondes habituellement étrangers l'un à l'autre.



*boléro 2* - Le Louvre, 2010 © Pascal Victor

## Réinventer le rapport à l'autre

Les pièces de Boris Charmatz sont très variées : solo, duo ou en groupes mais le rapport aux autres est toujours recherché, du "solo bicéphale" composé à quatre mains *Les Disparates* jusqu'à *Fous de danse*.

Dans *Les Disparates*, le danseur est seul, dans la ville, où les gens passent en continuant leur vie. *Somnole*, une de ses dernières pièces, est sa première pièce chorégraphiée en solo. Ne pouvant pas danser avec d'autres à la sortie de la pandémie, ce solo s'est presque imposé au danseur. C'est une nouveauté pour le danseur très marqué par la danse contact dont on peut voir des citations dans certaines des pièces qu'il présente comme dans *Boléro 2* et *Étrangler le temps*, une création de 2009 librement inspirée de *Boléro 2*. On y retrouve le duo formé par Boris Charmatz et Emmanuelle Huynh qui explore de nouveau les thèmes de l'abandon, de l'attirance et de la douceur. Thèmes aussi présents dans les pièces où il y a plus de danseur.euses comme dans *Une lente introduction* ou *Levée*.

## Focus sur La danse Contact

Dans le courant des années 1970, un groupe de danseur.euses mené par Steve Paxton et Nancy Strak Smith développe un genre de danse improvisé nommé "contact improvisation" ou "danse-contact". Il s'agit d'une des formes les mieux connues de la danse postmoderne. La danse contact se pratique très souvent à 2, en contact permanent avec le corps de l'autre - principalement des roulades, des glissades sur le corps de l'autre personne, avec des jeux d'équilibre. Comme son nom l'indique également, il s'agit surtout d'une improvisation et il n'est pas nécessaire de maîtriser une technique particulière. La danse contact permet d'entrer dans la sphère intime de l'autre par ce contact permanent.

# Les nouveaux espaces de la danse



François Chaignaud in *20 Dancers for the XX Century* by Boris Charmatz. As part of BMW Tate Live *If Tate Modern was Musée de la danse* Tate Modern. © Joe Humphrys, Tate 2015

## La danse dans les musées

Dans son manifeste qui fonde le Musée de la danse, Boris Charmatz exprime sa volonté de "bousculer l'idée que l'on se fait du musée, et l'idée que l'on se fait de la danse ! Mariage impossible entre deux mondes, il explore les tensions et les convergences entre arts plastiques et arts vivants, mémoire et création, collection et improvisations sauvages, œuvres mouvantes et gestes immobiles." Le musée ne doit donc plus être pensé uniquement comme un "conservatoire" de gestes mais comme un véritable lieu de vie et espace social où discours et interprétation sont possibles. Ce lieu de vie permet de questionner la manière dont est présenté et conservé l'art. Cette idée que le musée est un espace public qui permet le lien social est développée par le philosophe Jürgen Habermas. C'est également l'idée derrière le modèle du Musée citoyen apparu au XVIIIe siècle.

## Danser dans la ville

En 2019, Boris Charmatz crée le projet d'expérimentations chorégraphiques sans murs fixes [terrain]. Dans sa note d'intention du projet, le danseur et chorégraphe dit :

*Je veux fonder un espace vert chorégraphique. Un terrain de danse. Un projet d'architecture humaine, où les corps en mouvement forment l'architecture visible et mobile d'une institution nouvelle. La ville contemporaine est face à des défis multiples, climatiques, sociétaux, urbanistiques, esthétiques... Terrain investi dans les actes des humains, dans leur mouvement, dans leurs gestes éphémères. Terrain serait une institution-geste, une institution tenue par le mouvement. Un « dance-ground ».*

La danse ne se retrouve plus uniquement dans les institutions et lieux dédiés à la culture mais également dans la rue. Ainsi, elle est appréhendable par le plus grand nombre, des simples passant.es aux personnes invitées par le danseur. Avec [terrain], il mène dans de nombreuses villes le projet *Fous de danse* lors duquel "De 12h à 22h, l'espace public devient le théâtre éphémère d'une communauté dansante".



*Les Disparates*, le film © César Vayssié

## Focus *Les Disparates*

Le film *Les Disparates* s'ouvre sur Boris Charmatz, seul le long du canal, dans la ville. Dans ce film, la ville n'est pas qu'un paysage mais un réel personnage. On peut ainsi voir parfois des plans de cette ville, avec ou sans le danseur, déserte ou avec d'autres habitant.es, travailleur.euses. *Les Disparates* n'est pas qu'un film de danse, souvent considérés comme n'étant que des archives, mais c'est un court-métrage à part entière fonctionnant comme un objet artistique autonome. C'est d'ailleurs toujours le cas avec les films réalisés par César Vayssié et Aldo Lee. César Vayssié, le réalisateur du film, dit que "La chorégraphie de Boris Charmatz et Dimitri Chamblas peut être un équivalent contemporain de cette façon d'habiter l'image". Ainsi, Boris Charmatz ne danse pas uniquement sur les places publiques et les trottoirs mais également au bord de la piscine municipale, sur la jetée et autres endroits de sorte à remplir totalement l'espace public.

## Métissages, croisements de disciplines

Nous pouvons retrouver de très nombreuses citations à l'Histoire de l'art, de la peinture, du cinéma dans les pièces chorégraphiques du danseur. Ainsi dans *Les Disparates*, de nombreuses scènes peuvent évoquer le cinéma américain et notamment les comédies musicales comme par exemple *West Side Story*, *Chantons sous la Pluie* ou encore *Les Demoiselles de Rochefort*. C'est d'autant plus le cas car nous y retrouvons les personnages dansant dans les villes. Toujours dans *Les Disparates*, la tenue du danseur, sorte de tunique bouffante, évoque la ronde dans la gravure *Disparate alegre* de Francisco Goya. Boris Charmatz défend le décloisonnement des disciplines et invite autant des artistes de renommée internationale que des amateur.ices passionné.es dans ses pièces permettant de rendre accessible des références afin qu'elles deviennent communes et partagées.



# La danse comme objet artistique



*herses (une lente introduction)* © Tristan Valles



© Yann Peucat, Musée de la danse 2016 / Violin Phase (extrait de Fase) de et avec Anne Teresa De Keersmaeker, *Fous de danse*, Rennes, 2016

## Corps à corps avec les danseur.euses

En 1997, Boris Charmatz crée toute une pièce en mise en contact, *herses (une lente introduction)*. Bien que les danseur.euses soient nus.es, le sujet de cette pièce n'est pas la sexualité mais un questionnement sur les utopies du corps et de ses relations. Dix ans après *herses (une lente introduction)*, Boris Charmatz revisite la pièce en proposant le film présenté dans l'exposition au Frac, *Une lente introduction*. Ici, le film est muet, en couleur mais le sol est l'unique élément permettant de se repérer dans l'espace complètement plongé dans le noir qui entoure les danseur.euses. Le décor permet aux regards de se concentrer uniquement sur les corps qui se rencontrent et s'éloignent. Le film semble ainsi se dérouler dans une autre dimension, sans repères d'espace-temps rendu possible par les couleurs et le silence. Accentué par le travail de la lumière, le corps devient presque une sculpture en mouvement.

## Le son du silence

Comme pour tout.e danseur.euse, le son et la musique sont très important.es dans les œuvres de Boris Charmatz, même quand ces éléments sont absents. Depuis *Les Disparates* jusqu'à *Somnole*, le souffle rythme sa danse. Dans *Les Disparates*, la musique ponctue le film mais de nombreux moments sont quasi silencieux, lors desquels les onomatopées et le souffle du danseur sont perceptibles et impromptus. Dans *Somnole*, Boris Charmatz, tout en dansant, ne s'arrête pas de siffler. Les musiques convoquées sont pensées pour qu'il y ait un fil conducteur entre elles, tout en adaptant le spectacle à chaque représentation. Bien que certaines pièces présentées au Frac Sud soient sans son (*Levée, une lente introduction*), le volume des vidéos montrées s'activera les uns après les autres, permettant de rythmer les pas du public dans l'espace. Cette technique permet de se plonger dans le travail du danseur, en rappelant *étrangler le temps* lors de laquelle la musique composée par Ravel est ralentie pour étirer le moment jusqu'à l'étrangler.

## La place des spectateur.rices

Comme souvent dans les pièces de Boris Charmatz, aussi bien dans *A bras le corps* et *Aatt enen tionon* ou encore *herses (une lente introduction)*, le dispositif chorégraphique permet de placer les danseur.euses au centre des spectateur.rices. La danse n'est pas sur scène, en confrontation frontale avec le public mais au centre, permettant de multiples points de vues et regards multidirectionnels sur des corps en mouvement. L'espace de danse se construit par les corps qui le traversent, ceux du public, des artistes, mais aussi du personnel du Frac. Souvent le public est à la même hauteur que les danseur.euses. La présentation des vidéos dans l'exposition présentée au Frac permet aux publics d'être dans cette même position. Le public est placé face à de grandes cimaises au sol permettant de placer physiquement son corps aux mêmes niveaux que les danseur.euses. L'espace de l'exposition, avec les vidéos défilant de tous les côtés en laissant au centre du plateau une zone/surface libre, pourrait permettre aux spectateur.rices de l'exposition de reproduire les mouvements et de danser en toute intimité avec les danseur.euses des vidéos.

# Pistes pédagogiques

## L'approche de Boris Charmatz

### Un danseur penseur

- Piste pédagogique : *Créer son propre langage par la danse*  
Cycle 3 à 4 / Lycée

Proposer aux élèves d'écrire ou de dessiner (dessin, peinture, collage...) la danse afin de penser, de scénographier, chorégraphier, de verbaliser le mouvement dans le but de créer des partitions expérimentales et des performances visuelles.

Expérimenter la superposition de la pensée sur le mouvement par un travail de calque/collage visuel de la partition dans le mouvement (montage photo ou montage vidéo).

### Réinventer le rapport à l'autre

- Piste pédagogique : *Dimension sociale de la danse*  
Cycle 2 à 4 / Lycée

Décortiquer et analyser avec les élèves nos rapports physiques dans nos gestes, nos interventions, nos relations, nos mouvements, nos déplacements, nos activités avec ou sans les autres à travers nos actions de tous les jours.

Cette analyse permettrait de réinterpréter par la forme dansée et chorégraphique notre rapport à l'autre et à la société.

### Chorégraphie du quotidien

- Piste pédagogique : *Danser la vie, danser partout*  
Cycle 2 à 4 / Lycée

Scénariser la vie du quotidien comme une chorégraphie.

Inviter les élèves à repenser les gestes de la vie de tous les jours et à les détourner comme des actes chorégraphiques, des actes réfléchis et pensés pour qu'ils génèrent une intention artistique.

Comment transformer l'insignifiance de nos gestes quotidiens en gestes pensés et réfléchis pour créer une harmonie artistique visuelle et chorégraphique ?

Analyser et déconstruire les gestes pour les intégrer dans un processus de création visuelle statique (dessin / photo) ou en mouvement (vidéo / performance éphémère).

# Pistes pédagogiques

## Les nouveaux espaces de la danse

### La danse dans les musées

- Piste pédagogique : *Une autre idée du musée*  
Cycle 4/ Lycée

Explorer avec les élèves les possibilités d'actions entre la danse et les arts plastiques à travers la performance improvisée sur un lieu d'exposition. Comment s'imprégner des deux univers pour les faire vivre ensemble ? Une question qui peut amener à produire diverses expérimentations plastiques et chorégraphiques à la fois en sélectionnant différentes œuvres d'art de différentes pratiques ou médiums artistiques. Dans ces expérimentations, des axes peuvent être explorés tels que la peinture dansée ou la sculpture dansée. L'acte de la performance peut lier les différents supports et médiums sous une forme improvisée et expérimentale.

### Danser la ville

- Piste pédagogique : *Un projet d'architecture humaine*  
Cycle 4 / Lycée

Inviter les élèves à réfléchir comment repenser les espaces urbains comme un terrain de danse. Réaliser une série d'expérimentations sous la forme d'une démarche de projet.

Aiguiser le regard des élèves sur la lecture architecturale du paysage urbain pour qu'il devienne un support chorégraphique improvisé permettant à l'artiste « d'habiter l'image ».

Exemple de processus de création ou de démarche de projet : sortie et balade urbaine avec repérage de lieux susceptibles d'être des terrains chorégraphiques, captation sonore des environnement urbains pour s'immerger dans une inspiration de gestes et de mouvement improvisés susceptibles d'être superposables au son.

### Performer, jouer, parodier

- Piste pédagogique : *Décloisonner les pratiques artistiques*  
Cycle 4 / Lycée

Produire un travail expérimental mêlant différentes disciplines pour ouvrir la danse à d'autres médiums.

Mener un travail d'analyse d'œuvres d'art et proposer aux élèves de revisiter l'Histoire de l'art à travers une série d'expérimentations chorégraphiques et dansées.



# Pistes pédagogiques

## La danse comme objet artistique

### Corps à corps avec les danseur.euses

- Piste pédagogique : *Une sculpture en mouvement*  
Cycle 2 / Lycée

Le corps devient l'élément central de l'œuvre d'art.

L'enseignant est invité à s'emparer des différentes notions telles que la métamorphose du corps comme objet sculpturale pour accompagner les élèves dans des expérimentations artistiques entre la performance, la danse et la sculpture.

Les supports peuvent être variés (dessins, collages, photos, vidéos...) et peuvent même s'associer et/ou se multiplier dans un processus de création évolutif.

### Le son du silence

- Piste pédagogique : *Révéler le son de la danse par la performance*  
Cycle 4 / Lycée

Expérimenter avec les élèves la captation vidéo de danses et de chorégraphies improvisées sans le son. Inviter les élèves à se concentrer sur la révélation de l'expression sonore dans une performance à travers le souffle et des onomatopées créées par l'effort et les mouvements produits lors de la performance.

À la suite de cette analyse sensorielle, inciter les élèves réécrire une improvisation dansée ou chorégraphiée autour de l'expression sonore que peuvent émettre tous les mouvements du corps lors de l'effort produit pour une performance artistique.

### La place du spectateur

- Piste pédagogique : *Invité à la danse par la place de spectateur*  
Cycle 4 / Lycée

Étudier et analyser avec les élèves la scénographie de l'exposition du Frac Sud et prendre en considération les codes scénographiques du travail de Boris Charmatz qui place la danse au milieu de spectateurs. Les écrans eux-mêmes nous place dans une incitation à participer à l'œuvre chorégraphique en nous plaçant à l'échelle des danseurs et des danseuses.

Produire avec les élèves de expériences dansées dans lesquels la performance se déroulerait au cœur du public afin de redéfinir le rapport aux autres, de placer le spectateur comme un partenaire et un intervenant spontané de la performance.

# Bibliographie

Pour chaque nouvelle exposition, une Bibliothèque Ephémère est proposée. Ci-dessous, vous trouverez les ouvrages sélectionnés par Boris Charmatz.

## **Boris Charmatz**

### Ouvrages

bell hooks – *A propos d'amour*, Paris, Editions divergences, 2022

Maggie Nelson – *Les Argonautes*, Paris, Éditions du Sous-sol, 2018

Emma Bigé - *Mouvementements. Écopolitiques de la danse*, Paris, La Découverte, 2023

Emanuele Coccia. *La vie des Plantes – Une métaphysique du mélange*. Paris, Rivages, 2018

### *Ses livres d'inspiration :*

Pour son spectacle *La Ruée* :

Patrick Boucheron (dir.), *Histoire mondiale de la France*.  
Ouvrage collectif, Paris, Éditions du Seuil, 2017

Pour son spectacle *Infini* :

David Foster Wallace - *Tout et plus encore*, Paris,  
Ollendorff Et Desseins, 2011

Pour son spectacle *Tarkos Training* :

Christophe Tarkos – *Ecrits poétiques*, Paris, P.O.L, 2008

### *Pour aller plus loin :*

[Manifeste pour un Musée de la danse - Musée de la danse \(museedeladanse.org\)](https://museedeladanse.org)

[Le site internet de Boris Charmatz](#)

# FRAC SUD



20 bd de Dunkerque, 13002 Marseille  
accueil@fracpaca.org  
www.fracsud.org  
+ 33 (0)4 91 91 27 55

Le Fonds régional d'art contemporain est membre de Platform, regroupement des Fonds régionaux d'art contemporain, membre fondateur du réseau Marseille Expos et membre du J5/archiculturel.

## Cité de l'art contemporain

Le Fonds régional d'art contemporain est financé par le ministère de la Culture et de la communication, Direction régionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur et la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur.



Les visites pour tous les groupes constitués du mercredi au vendredi de 9h à 18h et le samedi de 10h à 18h, sur réservation uniquement.

Plusieurs formules de visites sont proposées en fonction des expositions, des tranches d'âge et des publics. Votre groupe peut également venir visiter le bâtiment et les expositions de manière autonome.

Les groupes scolaires, du champ médico-social et du handicap sont accueillis gratuitement. Les accompagnateurs/bénéficiaires bénéficient également de la gratuité.

—  
**Réservations auprès de Lola Goulias, responsable de l'accueil des publics et de la médiation au 04 91 91 84 88 ou par mail à [lola.goulias@fracsud.org](mailto:lola.goulias@fracsud.org)**

**Pour tout renseignement pédagogique complémentaire, contactez Philippe Torillon, professeur relais auprès du service éducatif de la DAAC : [philippe.torillon@fracsud.org](mailto:philippe.torillon@fracsud.org)**



### Horaires d'ouverture des expositions au public

Du mercredi au samedi de 12h à 19h  
et le dimanche de 14h à 18h  
Fermé le lundi et les jours fériés

### Horaires de visite accompagnée pour les groupes (sur réservation)

Du mercredi au vendredi de 9h à 18h  
et le samedi de 10h à 18h

### Pour venir au Frac

Métro et tramway Joliette  
Bus lignes 35 et 82 arrêt Joliette  
Ligne 49 arrêt Frac  
Accès par autoroute A55